

Exposition collective

"Dans le paysage"

Du 7 mars au 30 avril 2024



Christine CADOURS - Pierre COULON - Sang-Sobi HOMME - Nathalie HOUEBINE -
 KIM Myoung Nam - Olivier MARTY - Olivier MASMONTEIL -
 MIN Jung-Yeon - PARK Dong Ki - Ségolène PERROT - Nigel ROBINSON



Hall du Conservatoire de musique et de danse
 4 rue des Fermes, place Nelson Mandela

Dans le paysage... Le projet d'une exposition collective au Conservatoire de Musique et de Danse de Trappes-en-Yvelines.

Ségolène Perrot, artiste plasticienne et professeure à l'École des Beaux-arts de Versailles et Pierre Coulon, artiste et responsable des expositions et des ateliers d'arts plastiques de la ville de Trappes-en-Yvelines sont les co-commissaires de la présentation d'un ensemble de peintures, dessins et sculptures de 11 artistes français et coréens.

Tous deux invitent leurs collègues et amis artistes aux parcours variés : Christine CADOURS, psychanalyste, art-thérapeute, Nathalie HOUDEBINE, paysagiste, Olivier MARTY professeur à École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, KIM Myoung Nam et Sang-Sobi HOMME, professeurs à l'École des Beaux-arts de Versailles, Nigel ROBINSON, professeur à l'École Municipale d'Arts plastiques de Vitry-sur-Seine et remercient le Studio Olivier MASMONTEIL pour sa coopération et la Galerie Maria Lund pour le prêt de l'œuvre de MIN Jung Yeon.

Tous ces artistes de cultures et de pratiques artistiques différentes explorent dans leurs recherches plastiques des modes de relation singuliers à la nature. C'est leur relation intime aux éléments naturels et l'originalité de chacune de leur approche que cette exposition propose de présenter au public.

Si l'exposition vous donne envie d'aller prendre l'air, de regarder la pousse d'une plante ou la taille d'un légume, d'apprécier la forme d'un nuage ou des gouttes de pluie, de vous attarder quand la lumière du soir transforme le paysage, alors l'ardeur avec laquelle ils ont conduit ce projet aura porté ces fruits.

Bonne visite !



« Piments » acrylique sur toile, galon, bois, mosaïque, ficelle 2023 / « Jin » huile sur toile 2019
« Champignon » acrylique sur toile, galon, bois, mosaïque, ficelle 2019/ « Aubin » acrylique sur toile 2017



J'ai commencé ma recherche en regardant les arbres. Peindre ce que l'on voit, ce que l'on imagine, ce que l'on ressent devant cette nature : le visible et l'invisible. Chercher et comprendre ce qui nous entoure et ce dont on est fait. Cette quête m'occupe depuis de longues années. Je me questionne sur le rapport de l'homme à la nature en proposant une mise en parallèle de portraits humains et d'éléments de la nature surdimensionnés et restituer un équilibre.

Artiste plasticienne, diplômée en Arts Plastiques d'une maîtrise à l'Université de la Sorbonne Paris I et en politiques culturelles à l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble, Christine CADOURS est également psychanalyste et art-thérapeute, avec deux médiations, les arts plastiques et le théâtre. Ses peintures engagent des techniques différentes, huile, acrylique, mosaïque, tissus, bois, papiers, photos. Elle propose de réveiller notre conscience écologique grâce au regard qu'elle porte sur le vivant et notamment en montrant des portraits d'humains, accrochés côte à côte avec des portraits de légumes surdimensionnés. Elle redonne ainsi une valeur et une importance égale aux éléments de la nature, qu'elle présente et encadre comme des portraits humains.

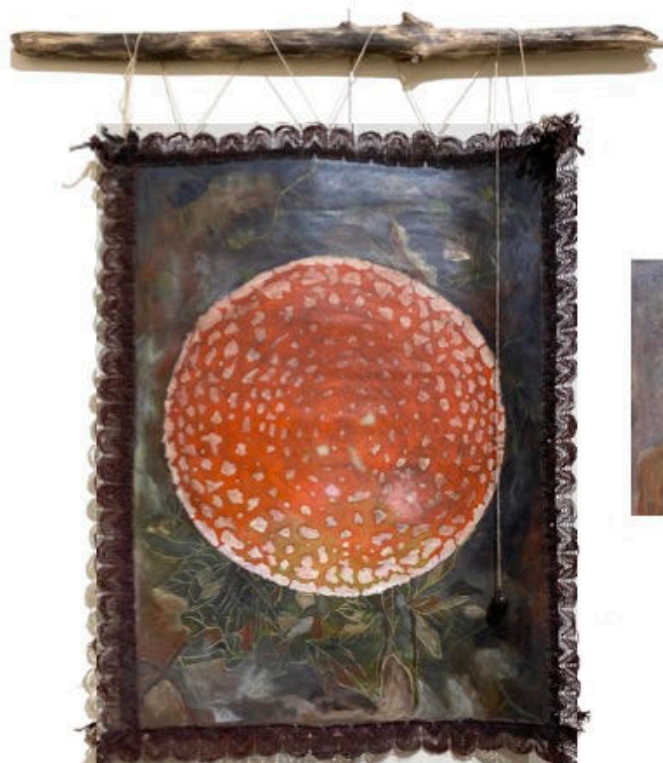
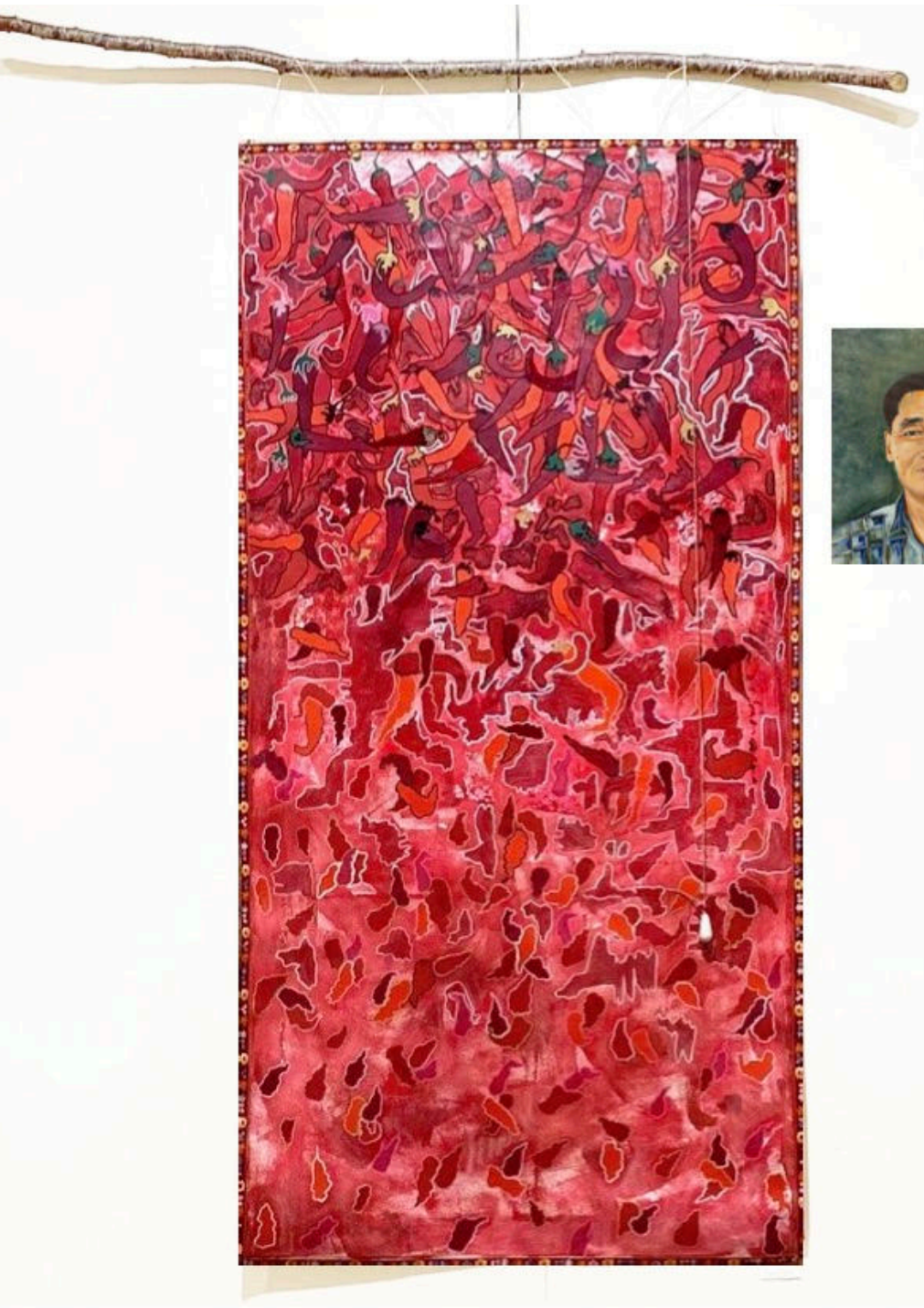
P o r t r a i t s

C h r i s t i n e

C A D O U R S

www.youtube.com/Portraitsuneaffairedequilibre







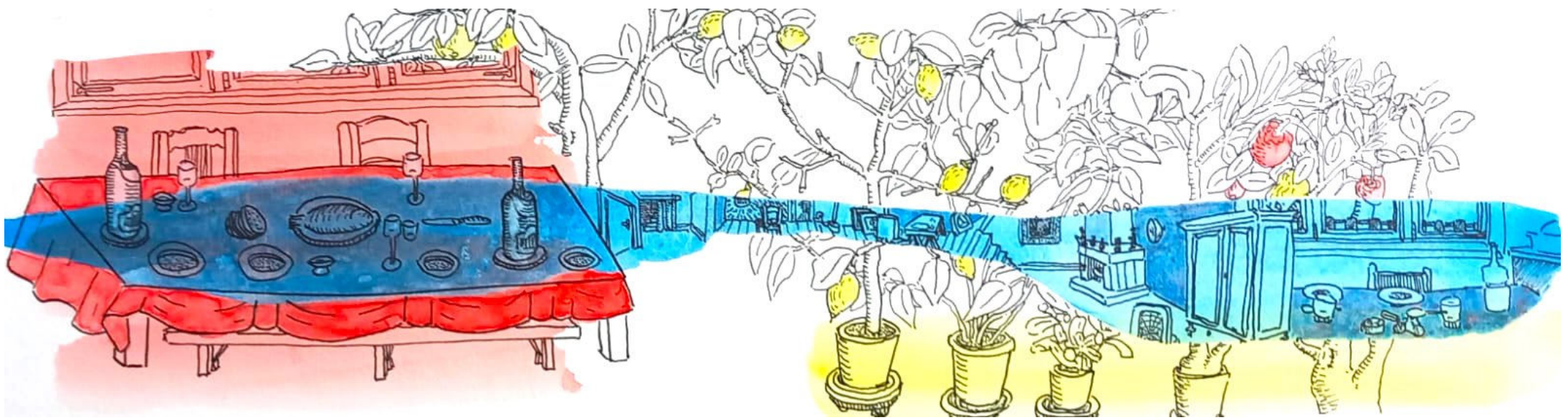
A partir des années 2010 j'ai entamé un travail de modelage et de dessin de paysages sur motif. Rapidement des souvenirs ont commencé à surgir de ces motifs : la ferme de ma grand-mère, la demeure de mon enfance avec ses grands arbres et une haute cheminée de brique rouge, la maison moderne construite par mes parents... Aujourd'hui mon imaginaire est composé des paysages naturels et urbanisés qui m'entourent, de mon corps et de celui de mes proches et des souvenirs des maisons que j'ai habitées. Je crois être plutôt sculpteur et je réalise des modelages d'argile et des structures en papier mêlant graphisme, découpage, collage et couleur.

Je suis né en 1962. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, de Düsseldorf et de Mulhouse, je suis aujourd'hui responsable du département arts plastiques de la ville de Trappes. Je dessine et réalise des installations autour des sujets du corps, de la mémoire et du paysage. J'utilise des médiums différents, comme les arbres, l'argile, le pliage et divers outils graphiques. Entre 1990 et 2003, j'ai eu l'occasion de participer à de nombreuses expositions : à Aberdeen, Düsseldorf, Nuremberg, au musée national de Port-Royal des Champs, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, à l'atelier Cantoisel à Joigny, au Salon de Montrouge... et après une interruption d'une dizaine d'années consacrée à la pratique de la montagne et de l'escalade, j'ai repris mes activités de plasticien.

Territoires

P i e r r e
C O U L O N







« Elle me parle tout en ayant une voix cachée. Aurait-elle pensé que je ne remarquerais pas ? Elle tapote mon corps. Ici et là, de petits cercles se forment rapidement dès qu'elle descend. Leur apparence occupée se transforme en un jardin de pluie m'enveloppant. »

Pour ma présentation d'installation spatiale, je vais représenter un jardin de pluie que j'ai esquissé sous forme de sculpture en bois. Mon objectif est de créer des formes organiques et durables inspirées par la nature qui évoqueront des émotions chez les spectateurs. Je souhaite donner vie à cette image en utilisant des formes de paysage qui rappellent le lyrisme de la nature.

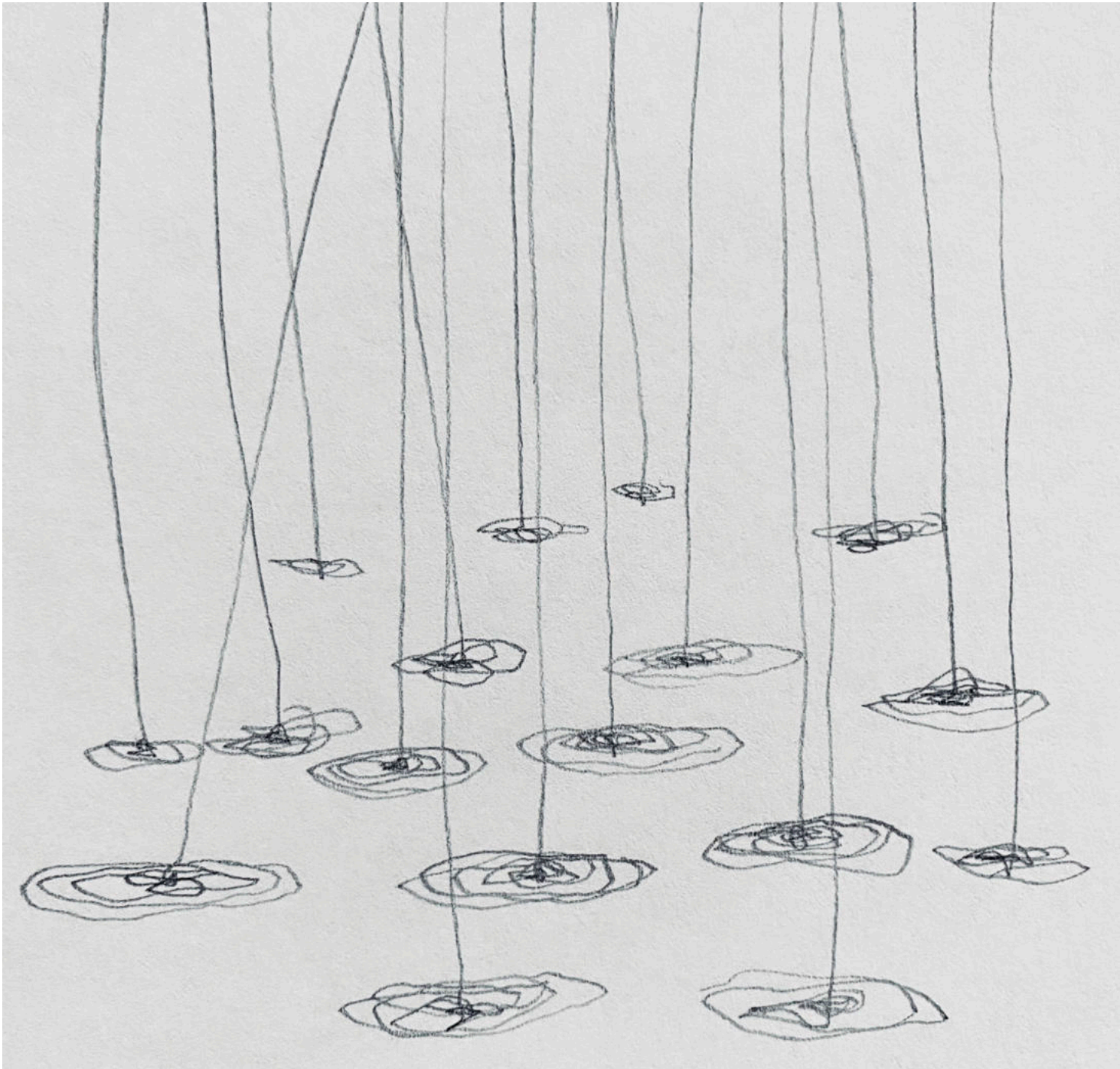
Né à Séoul en 1968, Corée du Sud, artiste conceptuel et sculpteur, vit et travaille à Paris. HOMME Sang-Sobi a obtenu un doctorat en Arts plastiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a effectué des recherches approfondies en Sculpture sur Bois et a obtenu un diplôme en Art Espace-Temps à l'Université Nationale des Arts de Tokyo où il a enseigné pendant trois ans l'Art Espace dans le département de design. Il a travaillé comme directeur graphique/scénographe pour la télévision japonaise TBS (Tokyo Broadcasting System) où il a dirigé l'équipe créative d'ACS (Art and Creation System). Il a également obtenu un diplôme sur l'Image de l'Art Cinématographique et le Vidéo Art à la Faculté des Arts de l'Université Nihon de Tokyo. Depuis 1994 il a participé à de nombreuses expositions internationales, organisées au Japon, en Allemagne, en Tunisie, en Corée du Sud et en France.

P l u i e

S a n g - S o b i

H O M M E







«...Le bruissement du vent, celui des herbes tremblant dans la lumière, le son obstiné des tambours lors de fêtes de villages, le murmure réitéré des prières.

De son pays natal, KIM Myoung Nam célèbre la portée symbolique du blanc associé à la pureté, la persévérance et l'intégrité. De sa vie intérieure, elle restitue la palpitation subtile et exigeante.

Ses écritures blanches ouvrent au regardeur l'espace de la contemplation et celui d'une harmonie retrouvée. Il y a un émerveillement à découvrir ce que leur langage révèle d'un rapport au monde, vif, attentif et prévenant.

Il y a une joie à y saisir la vivacité d'une quête d'absolu qui invite à revenir à soi-même par un cheminement sensible.

Il y a un sentiment profond de paix à partager ces paroles secrètes, libérées de toute préoccupation signifiante et à se laisser conduire par leur poésie initiatique. »

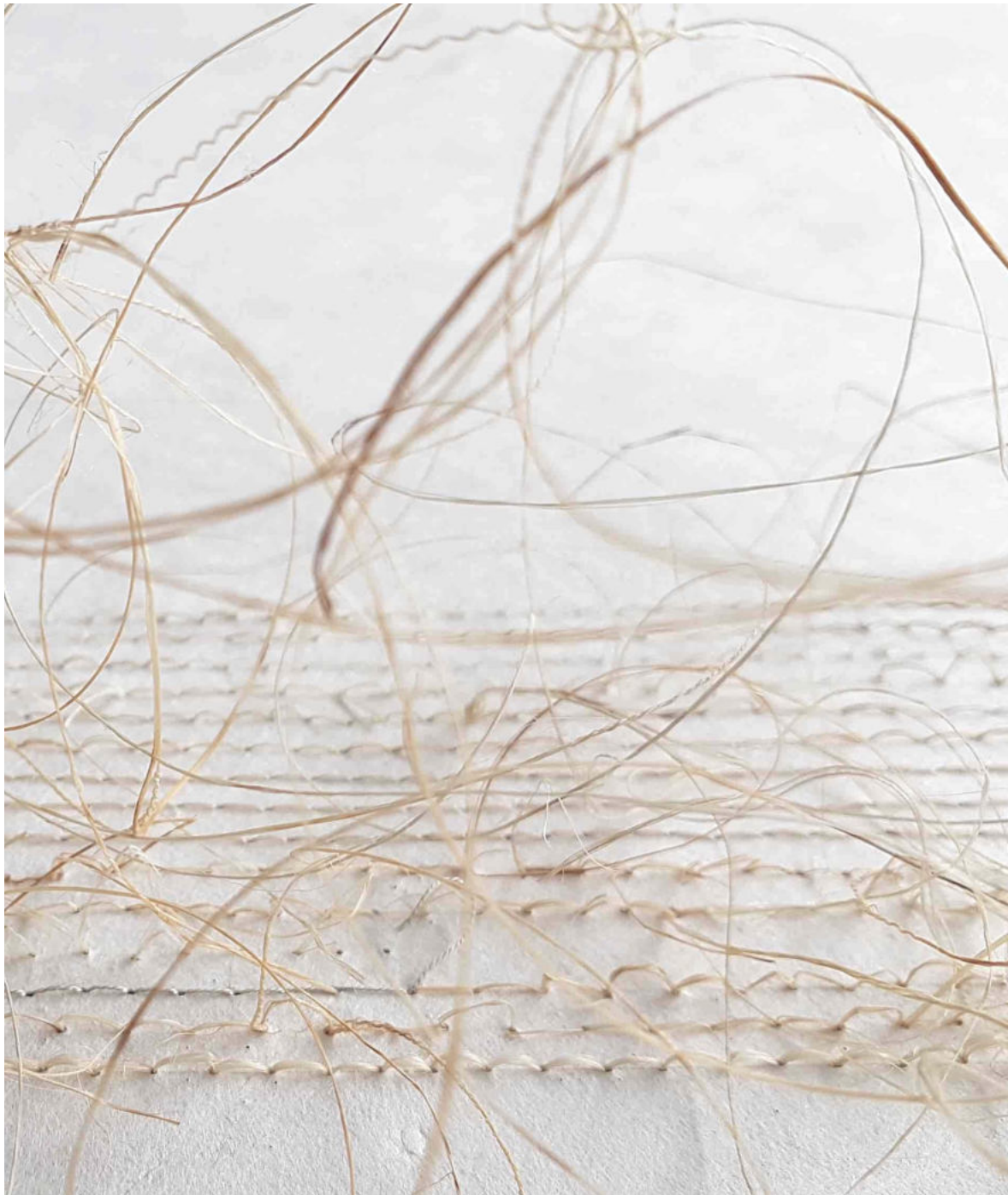
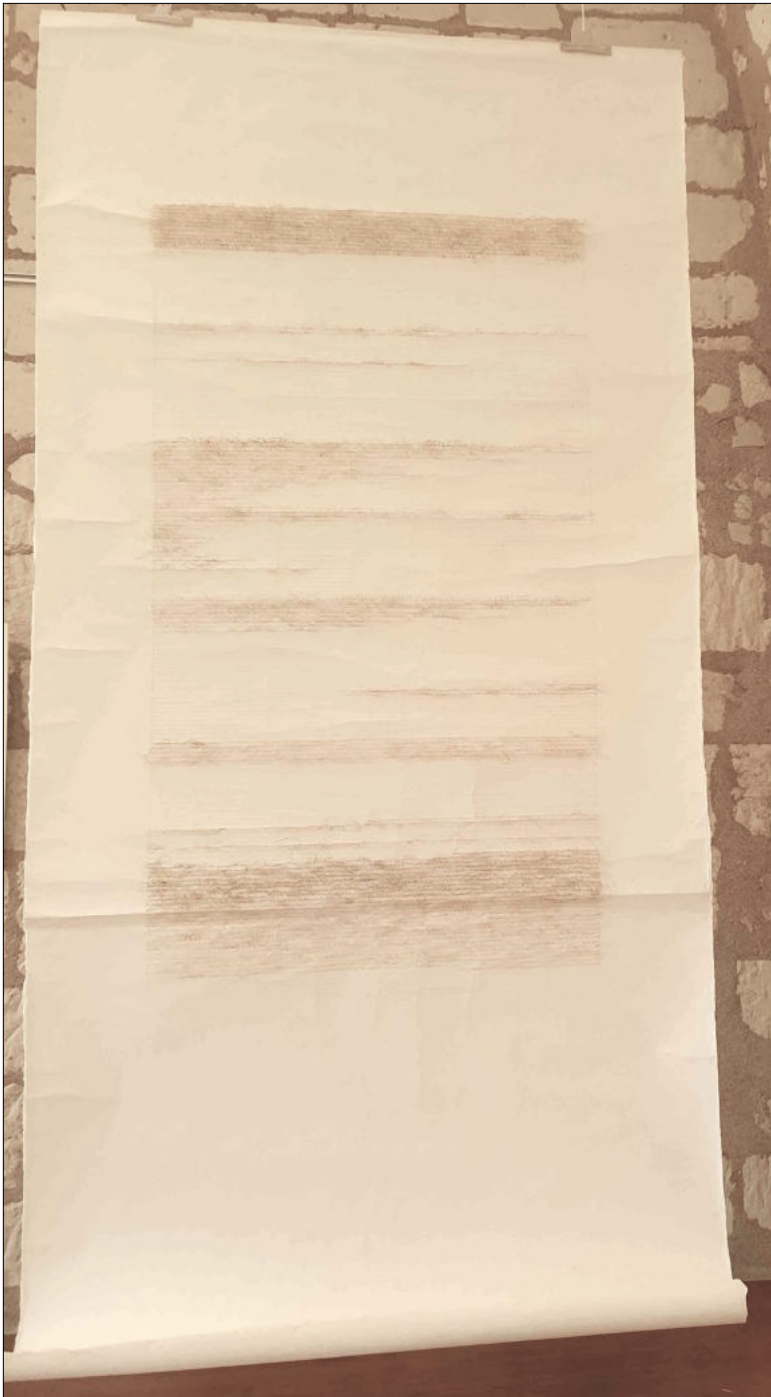
Cécile Becker

KIM Myoung-Nam a participé depuis 1985 à de très nombreuses expositions personnelles et collectives en Europe, en Corée du Sud, aux USA, au Japon, en Chine, à Taiwan et en Inde. Elle a notamment été présente aux salons SAGA, ART COLOGNE, ART PARIS, KIAF (Séoul), ART EDITION (Séoul) et a aussi illustré de nombreux ouvrages. Ses œuvres figurent dans les collections du Conseil Général des Yvelines, de la Ville d'Ermont, de la Ville d'Ulsan en Corée du Sud, à Séoul (Art Bank, Art Edition, Geumcheon district) et dans les Ambassades de Corée du Sud en France et en Grèce. Depuis 2012 elle a donné de nombreuses conférences en Corée du Sud, en Inde et à Paris, au Musée Guimet (« Écriture blanche » 2020). Elle est professeur de Gravure à l'École des Beaux-Arts de Versailles depuis 2000.

É c r i t u r e

K I M
M y o u n g N a m







Le paysage est constitué de multiples éléments, les plus visibles se trouvent en surface mais qu'en est-il du socle ? Du sol et du sous-sol ? Sous nos pieds se joue une pièce en plusieurs actes : la dormance, le mouvement et la force. Les contrastes observés dans la nature en sont les acteurs : la terre peut trembler alors que tout semble calme, la fausse tranquillité des volcans réserve des surprises brûlantes, du bulbe sec, apparemment mort, sortira une pointe verte se transformant rapidement en fleur...

C'est sur cette dernière observation que je souhaite orienter mes recherches : le bulbe et ses transformations successives, les modifications plastiques dont il ne pourra s'affranchir pour passer de la dormance à la vitalité. Cet inexorable passage d'un état à un autre a été de nombreuses fois objet d'étude et sujet poétique. J'en propose une nouvelle approche sous forme de planches botaniques composées de dessin, d'écriture et d'éléments naturels.

Artiste et paysagiste. Après avoir travaillé vingt ans en infographie, Nat HOUDEBINE est diplômée de la Formation continue de l'École du Paysage de Versailles (2008-2010) et de l'École des Beaux-arts de Versailles (2014-2016) options land art, gravure et dessin. Son activité artistique s'articule autour de la représentation du paysage. Elle a d'autre part créé avec Laurence Gardfield « 2m² d'éternité » pour concevoir et réaliser des sépultures paysagères : une alternative végétale à la traditionnelle pierre tombale.

Transformations

N a t
H O U D E B I N E







Les toiles et les dessins d'Olivier Marty cherchent en priorité à retrouver une sensation d'espace, la sensation ressentie lors de la traversée d'un paysage. Cela peut se faire par un retrait de la couleur au profit du blanc. Ou, au contraire, par des accumulations colorées jusqu'à saturation de la surface. Mais il y a toujours une tension entre le plein et le vide, et un jeu avec les bords pour faire deviner des hors-champs : une recherche de rythme, de structure souple, de musicalité. Une respiration, qui, au final renvoie à celle des paysages qui avaient été initialement parcourus.

Peintre et vidéaste, Olivier MARTY enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage (Versailles) où il dirige le département Arts.

Deux versants dans son travail artistique : d'un côté une pratique intense en plein air, en immersion directe dans le paysage, et de l'autre, la recherche d'évocations picturales libres et abstraites dans son atelier d'Ivry-sur-Seine.

Il participe à de nombreuses expositions et résidences en France et à l'étranger notamment en Corée du Sud.

Il est représenté par les galeries Univer/Colette Colla (Paris) et Le domaine perdu (Meyrals)

P l e i n a i r

O l i v i e r

M A R T Y







« Le ciel occupe une place particulière dans mon travail. C'est un sujet et un outil qui permet au peintre de comprendre l'ampleur de la tâche et des possibilités de la peinture. Un ciel regroupe toutes les problématiques d'opacité, de transparence, du clair sur le foncé... Au delà de ça, le ciel propose des problématiques philosophiques liées à la temporalité : on touche à l'infini ! C'est la chose la plus grande, la plus ample qu'un homme peut appréhender. On ne peut pas voir quelque chose de plus grand que le ciel : en un, il y a le ciel, en deux, la mer et après les différents types de paysage. La grandeur est la première chose. La deuxième chose, c'est la lumière : le ciel apporte la lumière, la façon de capter cet élément et les notions plus conceptuelles de temporalité liées à l'éphémère (l'aube, le crépuscule). Le ciel apporte les notions d'infini et d'intemporel. »

Formé à l'Académie des Beaux-Arts Jacques Gabriel Chevalier (Brives) puis à l'École Nationale des Beaux-Arts de Bordeaux, Olivier MASMONTEIL commence une exploration de l'histoire de l'art, fréquente les bibliothèques à la découverte des peintres anciens et contemporains et construit sa mythologie personnelle qui s'élabore autour de trois sujets qui ne le quitteront plus : le paysage, l'histoire de l'art et le fantasme de l'horizon, du voyage. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections : Fondation Salomon, Fondation Colas, Fondation Eileen S. Kaminsky Family (New York), FMAC, Paris, FNAC, FRAC Alsace, FRAC Haute-Normandie, Ministère des Affaires Etrangères Français (Paris), Musée d'Art Contemporain de Strasbourg, Musée d'Evreux.

H o r i z o n

O l i v i e r

M A S M O N T E I L







Brume légère qui se répand pour se dissiper aussitôt ou forme imposante qui entoure, étouffe, engloutit... Rien n'est statique dans les œuvres à la délicatesse extrême de Min Jung-Yeon. Rien n'est tout à fait réel comme rien n'est complètement imaginaire. Ses œuvres se présentent telles des compositions scéniques, frontales, face auxquelles on retient son souffle en attendant de voir la suite. S'expriment ici l'être intime de l'artiste et son appartenance à une histoire contemporaine. L'intérêt profond que porte Min Jung-Yeon pour les sciences, l'exploration de l'espace notamment, est lié à son observation poussée de la nature depuis son plus jeune âge dans la campagne sud-coréenne. Elle tient aussi à sa culture d'origine, celle d'une Corée tiraillée entre consumérisme et tradition, où l'héritage chamaniste a encore un ancrage.

Artiste, née en 1979 à Gwangju, République de Corée et vivant en France, son travail lui permet de réfléchir sur des questions intimes, sur le concept d'identité mais aussi sur son héritage spirituel et symbolique, faisant référence aux rituels chamaniques coréens par exemple. Dessins, peintures, volumes, installations, Min Jung-Yeon est à l'aise dans toutes les dimensions, de l'infiniment petit au monumental.

MIN Jung-Yeon est représentée par la Galerie Maria Lund.

G é o l o g i e

M I N
J u n g - Y e o n





« Sonnets of nature » (1 à 9) Encre sur papier 4 formats 50 x 70 cm, 3 formats 40 x 60 cm, 2 formats 20 x 25 cm 2023
« Breathing Status » 13 pièces « White leaf » céramique 10 x 8 x 8 cm 2023



Mon récent travail est une tentative de dialogue avec la nature. Mes dessins ne sont pas prémédités, tout comme la pluie tombe sur le sol et dont la direction est imprévisible. L'encre de mes coups de pinceaux s'écoule comme de l'eau et leur danse entre en communion avec la respiration de la nature. C'est ainsi que je veux être, et c'est ainsi que je veux être avec la nature.

Artiste plasticien et poète, PARK Dong-Ki est aussi responsable des expositions au Seongnam Art Center, Corée du Sud
Il expose régulièrement en Corée du Sud et au Japon

Au-delà de la nature

P A R K
D o n g K i

www.instagram.com/dongki2003







Il m'est apparu que l'élément naturel qui m'est le plus indispensable et que je mets en avant dans mon travail est la lumière. Souvent quand on évoque la nature on pense à l'environnement, aux arbres, à l'air et peut-être moins à la lumière solaire. Elle est pourtant absolument vitale pour chacun de nous. Parfois certains en sont privés (logement ne donnant pas accès à un soleil direct, bureaux ou locaux soumis à un éclairage artificiel...). Il semble important de prendre conscience de notre besoin de lumière naturelle. Tous les peintres savent à quel point elle est nécessaire pour le travail de la couleur ; mes vitrophanies particulièrement sont un éloge de la lumière solaire, l'une d'elle est déjà présente sur la partie haute de la baie vitrée du conservatoire depuis 2017.

Dans son atelier des Yvelines, à Buc, Ségolène PERROT développe une recherche centrée sur la couleur qu'elle travaille dans tous ses états (matière, transparence, lumière) pour donner à voir des présentations simples, immédiates, propices à une expérience sensible du réel. Elle expose et réalise des œuvres dans des lieux publics et dans des centres d'art en France et à l'étranger (Versailles 2023, Saint-Quentin-en-Yvelines 2020-2024, Paris 2020, Marseille 2018, Trappes-en-Yvelines 2017, Chevilly-Larue 2016, Avignon 2015 et 2019, Allemagne 2015, Corée du Sud 2011, 2016, 2017, 2018, 2022 et 2023). Elle est aussi professeure titulaire et coordinatrice pédagogique et à l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles.

Lumière solaire

S é g o l è n e
P E R R O T







Pour peindre il faut « faire le vide »: ces peintures ont été réalisées au retour de promenades pendant la période du confinement. De véritables marches vers la liberté, avec en ligne de mire ces étendues de nature et de ciel, ces nuages qui n'avaient de cesse de m'aspirer, de m'inspirer. Cette appartenance plus forte que jamais à la nature, cette puissance, la seule alors à rester impassible aux mutations profondes que nous vivions. Voilà ce qui a créé cette envie, cette urgence de peindre des paysages.

Des paysages vivants et immuables à la fois, rassurants et inquiétants aussi, et toujours émouvants...

Né en 1968 en Angleterre,, Nigel ROBINSON vit et travaille en France depuis 1994. Son œuvre a été présentée dans de nombreux salons internationaux d'art contemporain (France, Belgique, Allemagne, Angleterre). Il est représenté par la Galerie Alexander Bold en Allemagne depuis 1996. Nombreuses pièces dans les collections privées. Il s'intéresse également au théâtre et à l'opéra créant des décors pour un spectacle de Lemesle réalisé pour Cœur d'Ostrevent, dans le Nord en 2008 et pour un opéra de Bernard Turle, à Carnoules en 2009. Il poursuit sa démarche artistique personnelle tout en occupant le poste de directeur adjoint de l'École Municipale d'Arts plastiques de Vitry-sur-Seine et « d'artiste invité » dans les ateliers intensifs de l'Université de Paris VIII.

N u a g e s

N i g e l
R O B I N S O N



